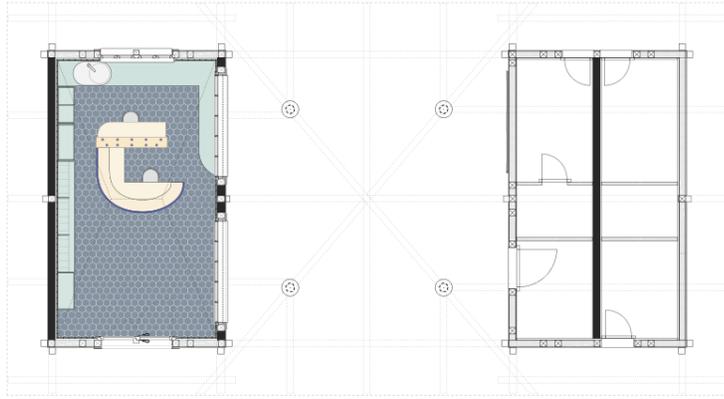
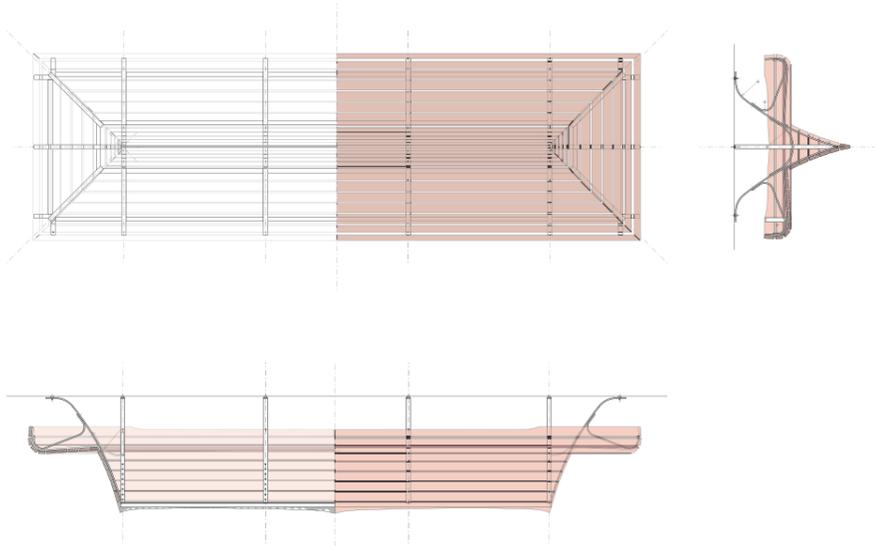


façade sud
plan du débarcadère



plan et coupe du banc

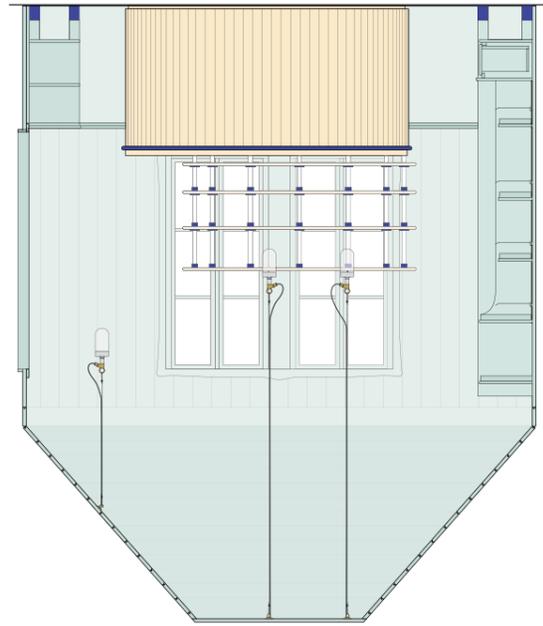


GayMenzel

Les vues sur le lac et les montagnes sont libérées pour restituer l'esprit d'antan, celui du début du tourisme suisse et du courant architectural de «l'Alpenromantik» qui l'accompagne. L'aménagement de l'intérieur du kiosque fait écho aux échoppes d'autrefois, qui vendaient aux Anglais des billets, des miniatures et du chocolat suisse. L'exiguïté de l'espace est accompagnée d'une profusion de meubles détaillés. Avec leurs rebords et découpes, leurs consoles et leurs crochets disposant des articles de pêche, ils créent la densité recherchée. Au centre, le comptoir et son étagère sont inspirés du mobilier historique de la flotte Belle Epoque de la Compagnie Générale de Navigation CGN. Les menuiseries en érable laqué de ces bateaux révèlent les influences européennes du début du XXème siècle, comme des boiseries néo-Directoire ou du mobilier Sécession viennoise sur le «Vevey» par exemple. Par contraste, le mobilier laqué introduit une préciosité qui confère au débarcadère, un caractère de petit bijou teinté de romantisme.

Lieu Le Bouveret VS
Période 2019 - 2020
Maitre d'ouvrage Etat du Valais
Architecte GayMenzel, architectes epfz dipl.-ing. fas sia
Objet transformation, rénovation
Programme billetterie, kiosque
Surface 25 m²

vue intérieure de la billetterie

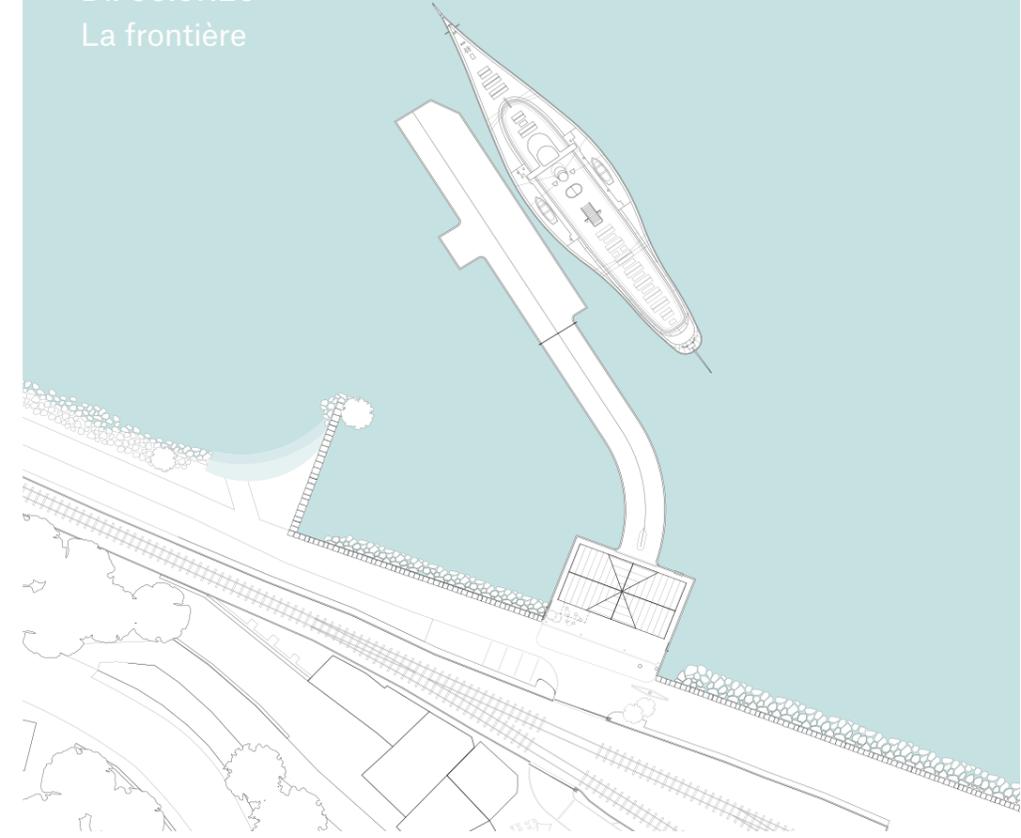


DÉBARCADÈRE DU BOUVERET

Promenade LAC 20.21

Di. 05.07.20

La frontière



Cette petite construction historique en bois datant du début du XXème siècle est un des seuls bâtiments de transport de cette période encore en activité autour du Léman. Construit aux alentours de 1912, il remplace l'ancien débarcadère situé plus au sud. Sa structure d'origine est conservée, bien que des fenêtres aient été supprimées et modifiées. A cause de leur exposition au lac et aux intempéries, les planches de façade ont été remplacées au fil du temps, ce qui a effacé toute trace de couleur d'origine. Le choix coloré du jaune et rouge brun en façade est le résultat d'une recherche historique sur des constructions similaires menée par le service de l'immobilier et du Patrimoine du Canton. A l'intérieur, la couleur vert d'eau a été retrouvée sur la charpente d'origine, au-dessus des faux-plafonds construits postérieurement dans chaque aile. Ces résidus de peinture portent à croire que l'intérieur était autrefois doté d'un espace plus généreux allant jusqu'au toit. L'espace de la billetterie est libéré en hauteur, créant une «cabane» dont la géométrie à quatre pans est issue de celle de la charpente. Dans un souci de simplicité, la coque intérieure est revêtue de planches rainées créées comme à l'origine.

